

dans la bibliothèque du Temple d'Auguste. Un Pape Jean VI y demeura au début du VIII<sup>e</sup> et la revêtit de ces peintures byzantines retrouvées, il y a quelques années, à la joie des archéologues. Ainsi des deux côtés du forum, l'enserrant de toutes parts, les Eglises chrétiennes Sainte Françoise Romaine, l'Ara Coeli, Sainte Marie Nouvelle, semblent défier l'arc de Triomphe de Septime Sévère et les ruines de ce qui furent les fameuses basiliques païennes et le Temple de Jupiter Capitolin.

Au bout du forum la prison Mamertine. Comment y pénétrer avec la foule qui se presse autour de cette étroite ouverture ? C'est un réel sacrifice pour notre dévotion.

A 18 heures, à la Salle de l'*Angelica*, Mgr Grente donne sa conférence sur celle qui sera demain Sainte Jeanne de France. Les délicats jouiront à l'aise de cette élocution brillante, de cette science historique, de cette langue impeccable de l'éminent accadémicien ; tous tireront un réel profit spirituel des applications que saura faire l'Evêque apôtre de la vie malheureuse de cette Reine d'un Jour à beaucoup de situations douloureuses d'aujourd'hui. C'est une fresque nouvelle que brosse l'orateur avec des ors, des pierreries, des coups de pinceau qui marquent juste.

Dédaignons la fatigue et retournons à la tombée de la nuit à la veillée nocturne. Ce ne sera pas la moindre édification de ce pèlerinage. Ce sera aussi le triomphe des organisateurs. On y a vu comment le chanoine Rodhain a le sens des masses. Il faut les manœuvrer dans la prière, dans les chants, dans les acclamations. Lisons ce récit de *La Croix* : « Toute la France chrétienne est là groupée par diocèses, doyennés et paroisses. Elle est là dans les maquettes de ses Cathédrales et dans les emblèmes de ses Eglises ; elle est là dans la personne de ses Evêques, dans celle aussi de ses délégués. La foule est tournée vers le triple portique qui encadre un podium en forme de pont à trois arches. La voix d'un psalmiste en aube blanche désigne les pierres des divers monuments, ceux-ci brusquement illuminés par les projecteurs. Un léger fond sonore et toute une foule qui, pour se préparer à la Messe de Minuit, n'a qu'à regarder ces pierres autour d'elle, qui ne sont plus que ruines. Il est facile de célébrer sur elles la pierre inébranlable sur laquelle le Christ a bâti son Eglise... Là-bas le dôme illuminé de Michel-Ange appelle à la vraie Confession et elle éclate en tonnerre : *Tu es Petrus et Super Hanc Petram...* Nous sommes ici dans le vrai. Très loin, très insignifiantes, très absurdes les méchantes luttes politiques qui divisent les enfants des hommes. Chantons les litanies de nos Saints de France, des docteurs, des Vierges, des Evêques convertisseurs de Barbares ; prions hardiment et en toute confiance pour l'unité de la Foi. Invoquons la paix dans l'amour pour les malades, pour les personnes déplacées, pour les prisonniers, pour les enfants Grecs et ceux de Béthléem et pour toute l'enfance malheureuse, pour nos foyers, nos villes, nos villages et pour le monde entier. Notre *Credo* est riche tonnons-le à pleine voix devant la Croix plantée et sur la pierre d'autel apportée, dans ce cadre unique. Après une telle préparation, la messe commence à minuit, célébrée par Mgr Feltin. C'est le carrefour sacré où l'Eglise de France d'aujourd'hui rejoint l'Eglise d'autrefois : Eglise persécutée (elle l'est encore) Eglise militante (Elle l'est toujours) mais